



Cahiers
de recherches
médiévales et
humanistes

Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies
Comptes-rendus | 2015

Azéline Jaboulet-Vercherre, *The Physician, the Drinker and the Drunk. Wine's Uses and Abuses in Late Medieval Natural Philosophy*

Max Lejbowicz



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/crm/13502>

DOI: [10.4000/crm.13502](https://doi.org/10.4000/crm.13502)

ISSN: 2273-0893

Publisher

Classiques Garnier

Electronic reference

Max Lejbowicz, « Azéline Jaboulet-Vercherre, *The Physician, the Drinker and the Drunk. Wine's Uses and Abuses in Late Medieval Natural Philosophy* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [Online], Comptes-rendus, Online since 14 July 2015, connection on 15 October 2020. URL : <http://journals.openedition.org/crm/13502> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/crm.13502>

This text was automatically generated on 15 October 2020.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Azéline Jaboulet-Vercherre, The Physician, the Drinker and the Drunk. Wine's Uses and Abuses in Late Medieval Natural Philosophy

Max Lejbowicz

REFERENCES

Azéline Jaboulet-Vercherre, *The Physician, the Drinker and the Drunk. Wine's Uses and Abuses in Late Medieval Natural Philosophy*, Turnhout, Brepols (« Bibliothèque d'Histoire Culturelle du Moyen Âge » 14), 2014, 278 p.
ISBN 978-2-503-55279-8

- 1 Le sujet annoncé par le titre est traité dans les limites chronologique et disciplinaire que le sous-titre mentionne. Plus précisément, Azéline Jaboulet-Vercherre a retenu pour l'essentiel les écrits ainsi datés et spécifiés d'une dizaine d'auteurs, aux profils cependant variés (Barthélemy l'Anglais, Albert le Grand, Thomas d'Aquin, Arnaud de Villeneuve, Pierre d'Abano, Gentile da Foligno, Bernard de Gordon, Maino de Maineri, Évrart de Conty, Jacques Despars et Michel Savonarole). Encore faut-il tenir compte que, dans la matière en cause, la plupart de ces auteurs s'inspirent peu ou prou de sources grecques (Aristote et le pseudo-Aristote, Hippocrate et Galien), arabes (Avicenne et Averroès, et subsidiairement Alhazen), nestoriennes (Hunain ibn Ishāq et Ibn Buṭlān) et juive (Isaac Israeli). Il va de soi que ces sources ont été traduites en latin et que, pendant la période indiquée, elles ne sont lues qu'en traduction.
- 2 La diversité dont il vient d'être question s'ordonne dans l'ouvrage en quatre chapitres thématiques. Ayant montré que la conception médiévale de la nature et des effets du vin sont sous la dépendance d'une certaine conception de la digestion (I), Azéline Jaboulet-Vercherre s'efforce de dresser une typologie des vins (II), avant d'aborder les

causes de différentes formes d'ivresse et de traiter, par contraste, des bienfaits de la tempérance (III). Elle insiste au final sur les rapports entre l'ivresse et la *melancholia* – celle-ci étant conçue dans le cadre de la théorie des quatre humeurs (IV).

- 3 Le style est agréable. La documentation est riche. On peut malgré tout regretter qu'Azéline Jaboulet-Vercherre s'en soit tenue, pour les pratiques religieuses, à la seule dimension symbolique de l'usage du vin (p. 73-80), alors que les Écritures vétérotestamentaires témoignent d'une véritable culture du raisin et de la vigne¹ et qu'à l'âge néotestamentaire, les ordres monastiques ont largement puisé dans cet héritage. Il y a là une veine à double face, culturelle et économique : elle aurait mérité d'être plus complètement exploitée sous ses deux aspects complémentaires. Outre qu'elle se démarque clairement de l'interdit coranique (V, 92) de la consommation du vin et que, on l'a vu, des textes d'arabophones sont malgré tout sollicités par les Latins.
- 4 La bibliographie est surabondante : dix pages pour les sources et trente-trois pour les études, soit au total plus du sixième de l'ensemble de l'ouvrage. Elle donne le tournis, et pas seulement au lecteur. Était-il indispensable de mentionner les 38 volumes des *Opera omnia* d'Albert le Grand édités par Borgnet dans les années 1890-1899 ? Et de s'en tenir aux 7 volumes plus récents des *Opera omnia* d'« Aquinas, Thomas » (sic) édités par Roberto Busa ? Faut-il penser que les travaux de la Commission léonine et de l'Albertus-Magnus-Institut ont déserté les rayonnages des bonnes bibliothèques ? L'édition critique, commentée et traduite en anglais, des trois premiers livres du *De aspectibus* d'Alhacen par Mark Smith est citée à la fois dans les sources et dans les études. Une étude signée par deux auteurs apparaît deux fois : l'une avec les deux noms (Lingois, André et Ribemont, Bernard), l'autre, avec un seul (en l'occurrence, le second cité). Les trois études d'un auteur dont le patronyme comporte une particule, Pieter De Leemans, sont attribuées d'abord à De Leemans puis à Leemans ; l'une de ces trois est dotée dans une des notes du texte (p. 28, n. 84) d'un coéditeur qui a disparu dans les deux versions de la bibliographie.
- 5 En dépit de ces quelques imperfections, l'ouvrage apporte à la culture médiévale une touche aussi informée que colorée.

NOTES

1. WALSH, Care Ellen, *The Fruit on the Vine : Viticulture in Ancient Israel*, Winona Lake, Ind., Eisenbrauns, ("Harvard Semitic Museum Publications", 60), 2000.